

3.2 Nord et Sud

Au plan économique, le Viet Nam peut être divisé en deux régions : le nord, moins développé et plus frugal, et le sud, plus riche, plus dynamique et plus entreprenant. Dès le début des années quatre-vingt, Ho Chi Minh-Ville s'était déjà revigorée, grâce à des mesures de libéralisation du commerce; ce n'est toutefois qu'en 1986 que la sollicitation de l'investissement étranger, la promotion de l'entreprise privée et l'ouverture des secteurs agricole et industriel sont devenues des politiques de portée nationale.

L'entreprise privée connaît actuellement un regain de vie au Viet Nam, et particulièrement à Ho Chi Minh-Ville. La vaste majorité de la population, cependant, attend encore une amélioration sensible de ses déplorables conditions d'existence. La différence entre les revenus, à Hanoi et à Ho Chi Minh-Ville, témoigne des disparités entre le nord et le sud; on estime que le coût de la vie, dans la seconde, pourrait être deux fois plus élevé que dans la première.

Le sud dispose de plus de terres arables pour sa population que le nord et, après l'exode des «boat people» dans les années soixante-dix et quatre-vingt, ses familles reçoivent plus de devises fortes de parents émigrés. Les infrastructures, notamment routières et portuaires, y sont aussi plus développées que dans le nord, où la guerre a eu des effets dévastateurs. Enfin, le sud possède, depuis longtemps, plus d'entrepreneurs et de négociants qui connaissent mieux les pratiques du commerce international.

La région nord a longtemps compté sur l'aide soviétique et chinoise pour le développement de son industrie lourde; le tarissement de l'apport soviétique en 1991 et l'absence de connaissances techniques suffisantes nuit maintenant à la mise en valeur de ses ressources.

En 1975, le sud du Viet Nam possédait déjà un secteur industriel très concurrentiel, à l'image de celui de Bangkok et de Hong Kong; peu d'investissements y ont cependant été consacrés depuis et la plupart des usines, maintenant désuètes, doivent être modernisées.

Les exportations vietnamiennes sont surtout composées de produits de l'agriculture (riz, café, noix de cajou), de la pêche et de l'exploitation forestière. Le gouvernement voudrait que le Viet Nam vende plus de produits finis à l'étranger et que la transformation des produits agricoles se fasse au pays. Celui-ci dispose également d'amples richesses naturelles, dont plusieurs, comme les ressources minières et marines, ne sont pas encore mises en valeur.